

Le changement climatique est manifestement l'enjeu environnemental le plus profond de notre époque. Pas seulement en raison des dommages qu'il est susceptible

termes d'association avec des groupes professionnels pour faire avancer la cause.

Fait encore plus important, le milieu des affaires, qui se voit forcé de commencer à lutter contre les risques financiers incalculables mais potentiellement énormes du changement climatique, appuie de plus en plus les changements. La nécessité de tenir compte de cet enjeu

dans la réduction des émissions. Ils sont également efficaces en termes de coûts et ne ralentissent pas la croissance économique (il est même permis de penser qu'ils entraînent des gains de rendement favorisant la croissance économique).

Bien que le changement climatique représente manifestement un défi plus considérable – il s'agit en effet d'un problème mondial plutôt que continental, qui s'étend à un large éventail d'émissions et de gaz – bon nombre d'aspects sont les mêmes que ceux qui se présentaient lors de la crise des pluies acides des années 80, et tout indique qu'un ensemble de structures réglementaires fondées sur les forces du marché pourrait donner le même résultat, c'est-à-dire une réduction considérable des gaz à effet de serre entraînant des désavantages économiques relativement minimes (et, à long terme, de réels avantages économiques). La seule chose qui manque est la volonté politique. Donc, ironiquement, le problème du changement climatique – qui est le plus grand, le plus épineux et le plus destructeur de tous les problèmes environnementaux



